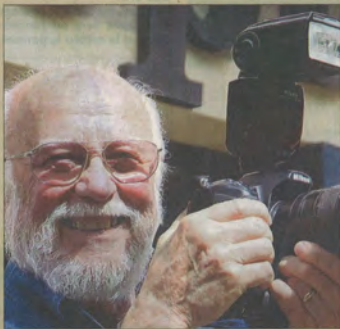


THIONVILLE

Le jury flashe sur Daniel Vauthier



Daniel Vauthier vient d'être nommé Maître de la Fédération internationale de l'art photographique. Photo Philippe NEU.

Daniel Vauthier balade son œil attentif sur les gens, les paysages, les monuments. Il s'attache à décrypter ce que les autres ne voient pas.

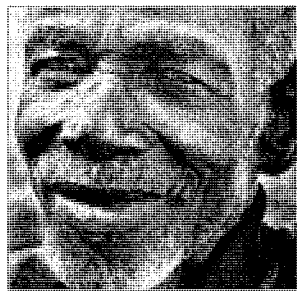
Ce photographe amateur thionvillois vient d'être distingué par la Fédération internationale de l'art photographique qui lui a décerné le titre de « maître ».

L'artiste modeste aux multiples casquettes travaille par série. Celle intitulée Regards sur le Mali lui a valu ce prix.

REPORTAGE



Chez moi, cliché réalisé dans le Pays-Haut.
Photo Daniel VAUTHIER.



Malicieux, extrait de la série Regards du Mali réalisée entre Kénéba-Kanko et Gao. Photo Daniel VAUTHIER.



L'Ancien a été pris à Thionville au cours d'une cérémonie du 11-Novembre. Photo Daniel VAUTHIER.

Talent passé au révélateur

Daniel Vauthier a le regard aiguisé. Ce Thionvillois, photographe amateur, pourtant discret, s'est encore fait remarquer. La Fédération internationale de l'art photographique vient de lui attribuer le titre de « maître » en la matière. Le jury a flashé.

Daniel Vauthier est un maître. Un titre honorifique remis par la Fédération internationale de l'art photographique (Fiap). « C'est un peu une fierté, glisse-t-il modestement. Le bout du chemin. »

Soixante ans que ce chasseur d'images balade son œil curieux sur les gens, les paysages, les monuments. Quelques bouquins enlèvent ses travaux. L'Abbaye des Prés-montés à Pont-à-Mousson, une série sur le cochon alimentent notamment ces pages de papier glacé. « C'est difficile d'être édité quand on n'est pas connu. » Mais c'est en piochant dans son dernier ouvrage *Regards du Mali* (Éd. de Vignabrière) que le photographe s'est dernièrement fait remarquer. En début d'année, l'homme a enfilé son *curriculum vitae* étoilé et, une vingtaine de ses clichés, saisis de Kénéba-Konko à Gao, pour les envoyer à la Fiap. Chaque année, ils sont une poignée, amateurs et professionnels, à être distingués. « J'ai regardé qui avait été récompensé depuis la création de ce prix en 1980, et je me suis dit pourquoi pas moi ? » Bien vu. Ce dédicé a payé.

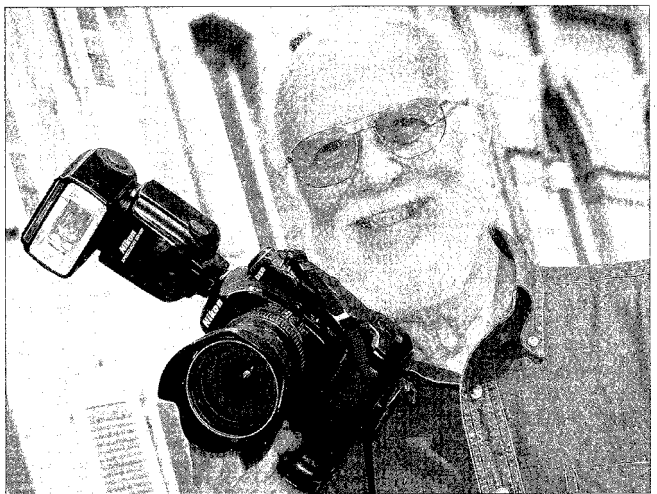
La Fédération internationale de l'art photographique l'a toujours suivi de près. Sa présence répétée sur nombre de salons et son talent récompensé sur de multiples concours lui ont déjà valu les titres d'« artiste » et d'« excellence » Fiap en 1973, puis en 1977. Tour à tour jury ou exposant, Daniel Vauthier a voyagé mais ne s'étale pas sur le sujet. Il affiche un sourire persane gêné et un œil peurant derrière ses lunettes fines. « Je fais de la photo pour m'exprimer », tente-t-il d'expliquer.

Le déclencheur modéré

« Daniel m'a ouvert les yeux, relève Jean-Marc, un disciple devenu ami du maître. Je passais à côté d'un tas de cailloux sans les voir. » Daniel Vauthier, 75 ans, a certainement servi de révélateur à plus d'un photographe amateur rencontré dans le club photo thionvillois dont il était président, et dont il reste membre.

L'artiste, technicien aguerri, s'est fait la main sur l'appareil de ses parents, en Haute-Marne. « J'avais 13, 14 ans. Je bricolais. Je faisais de la photo, je ne m'exprimais pas encore. » Il fige quelques images lors de son service militaire en Algérie et vire passionné lorsqu'il rejoint Hayange et les usines de sidérurgie. Avec ses collègues, le jeune homme, technicien-dessinateur industriel, gonfle les rangs d'un club photo. Il commence à scruter ce qui l'entoure. « Je regarde ce que les autres ne voient pas. Beaucoup de photos sont restées dans ma tête. »

L'avènement du numérique ne l'a pas rendu boulimique. Ses photos demeurent réfléchies. Il a le déclencheur modéré, le mode rafale en horreur. Quelque peu nostalgique de la chambre noire, de l'odeur du labo qu'il a d'ailleurs conservé, Daniel Vauthier reconnaît malgré tout des avantages indéniables à la rapidité du numérique. « Ça permet de montrer aux gens le cliché qu'on a pris et de faciliter le contact. » Car sous des allures de grand-père posé, l'homme se dit « presse ». « Je suis un faux calme », soufflé-t-il. Le nom de ce Thionvillois se cache



Daniel Vauthier prépare une nouvelle série de photographies. Son œil s'attarde sur la ville. Il présentera d'ailleurs une exposition nommée Thionville insolite dès le mois de septembre à l'office de tourisme. Photo Philippe NÉL.

sous plusieurs casquettes. Vice-président de l'office de tourisme, membre du comité de jumelage Thionville-Gao, créateur et responsable du prix international Charlemagne de Photographie de la Ville ou encore attaché au conseil d'administration de l'union

régionale Lorraine-Photo : la liste de ses attributions variées est longue. L'autodidacte fait aujourd'hui figure de référence. Pour lui, la photo repose sur un échange, un moment M qu'il faut savoir apprécier. « Je ne fais pas de portrait si on ne me regarde pas. »

Qu'importe l'appareil, tout passe par les yeux, même en un clin d'œil.

Frédérique THISSE.

<http://daniel.vauthier.pagesperso-orange.fr>